Jazz Babe
UNE CRÉATION
de FRANÇOIS VINCENT
et BARBARA GLET
DÈS 14 ANS
RÉCIT, JAZZ NEW ORLEANS,
ET PARADOXES BRÛLANTS

## SOMMAIRE


LA GENÈSE

L'HISTOIRE

NOS OUTILS ARTISTIQUES

EXTRAITS DU TEXTE

CONTACT

ANNEXE

BIOGRAPHIES ET BIBLIOGRAPHIE

PETIT POINT SUR LES CONDITIONS D'ÉMERGENCE DU JAZZ

# LA GENÈSE

***Jazz me Babe vient d'un double désir ; célébrer le jazz New-Orleans et partager notre fascination pour les conditions d'émergence de cette musique.***

Aujourd'hui, alors que la mixité culturelle est devenue un enjeu social et politique vital, nous voulons raconter, sans idéologie particulière, le fantastique métissage musical qui s'est opéré, entre les différentes communautés de migrants, à la Nouvelle Orléans au début du vingtième siècle.
Nous avons choisi une forme docu-fiction : un personnage fictif entouré de personnages historiques, plus ou moins connus. L'intrigue repose en partie sur des faits divers réels provenant de biographies de jazzmen, notamment celles de Louis Amstrong et de Mezz Mezzrow. L'histoire principale est de notre cru et nous prêtons au personnage principal nos propres étonnements et questionnements.

## L'HISTOIRE

Le personnage principal s'appelle Albert. C'est un jeune français, trompettiste amateur, revenu de la guerre de 14-18, traumatisé par ce qu'il a vécu, désespéré par ce qu'il a compris de l'humanité. Il n'arrive pas à renouer avec son environnement familial et professionnel.
Après avoir entendu jouer une fanfare militaire composée de noirs américains, il décide de partir à la Nouvelle Orléans pour devenir musicien de jazz. Arrivé là-bas, il s'immerge dans une culture qui lui fait perdre tous ses repères.
L'improvisation, le feeling, le swing, la transe, « jouer hot» plutôt que «straight», des notions tout à fait inconnues pour un français de cette époque.

Il découvre ébahi un monde qui est comme l'inverse du sien. Il est aussi confronté à la violence d'une société corrompue et ségrégationniste, à l'injustice raciste et à la pègre arrogante.
Dans ce parcours initiatique, Albert rencontre Léon, un clarinettiste italien qui rêve d'être noir et Dinah, une chanteuse de blues, dont il tombe amoureux. Mais la belle vit dans un environnement sordide.
Notre ami Albert, armé de sa foi humaniste, décide de l'aider.
Mais comprend t-il le monde qu'il rêve de changer ?

## NOS OUTILS ARTISTIQUES

Ce spectacle s'inscrit dans ce qu'on appelle les *« petites formes »* : pas de décor, peu d'accessoires, tout repose sur le jeu des conteurs pour donner du sens, du son et du mouvement.

Barbara raconte avec sa voix, son corps et François.
François raconte avec sa voix, sa guitare et Barbara.
Nos paroles s'alternent, s'emmêlent et se rejoignent.

Nous parlons, nous chantons, nous *« scatons »*, nous nous amusons avec la voix dans tous ses états.
Nous jouons avec guitare, voix et claquements de doigts des extraits de plusieurs thèmes fameux du jazz new-orléans.

Nous avons imaginé cette histoire à partir d'une solide documentation historique et musicologique.

## EXTRAITS

### ALBERT RENCONTRE LE JAZZ

*Albert était là, sur le port de Brest, à ruminer ses griefs contre l'espèce humaine, quand l'orchestre de James Reese est arrivé. Au début Albert pensait que c'était une plaisanterie, que les musiciens était saoûls. Parce que visiblement ils essayaient de jouer une marche, mais du genre « je marche pas droit, j'avance en zig zag».*
*Et ça lui a plu à Albert, ce côté décalé, zigzagué. Ca lui faisait plaisir d'entendre ce bazar de rythmes casse-gueule, de sons braillards, ces glissandos vraiment trop exagéréto. C'était drôle. Mais pas que drôle. Il y avait une sorte d'énergie...qui ne ressemblait à rien de connu.*

### ALBERT RECONTRE LÉON RAPPOLO

*Léon Rappolo entre au Kid's Brown. Dans ce bar miteux du quartier noir, il se sent chez lui. Il se fond dans la foule, remercie d'un sourire les filles qui veulent se frotter à lui.*
*Il ferme les yeux, la trompette lui éclate dans les oreilles, c'est un bain de bonheur,*
*une purification.*
*Léon Rappolo rouvre les yeux et soudain, horreur. Un type vient d'entrer dans le bar et se dirige vers lui. Un blanc. Un autre blanc que lui ?*
*Dans ce bar ? Qu'est-ce que cet emmerdeur ?*

### NOTES ISSUES DU CARNET D'ALBERT

*Hier soir j'ai osé jouer de la trompette devant Pops ! Un morceau que Léon me fait travailler : Memphis Blues. Et Pops m'a dit : « Mec tu devrais jouer cette mélodie plus funky ». J'ai cherché le sens de ce mot, funky : ça veut dire qui sent fort des aisselles !*

FRANCOIS
**VINCENT**
06 03 84 52 79

Mail : francois.vincent.conteur@gmail.com
Web : www.francois-vincent-conteur.com

François Vincent revisite des contes et des mythes de tradition orale dans un langage contemporain et musical.
Il mêle avec jubilation le parlé au chanté en jouant de la guitare, à la façon des "talk'in blues".
Formé notamment auprès de Bruno de La Salle, Henri Gougaud et Didier Kowarsky, il s'est forgé au fil des ans un style conteur musicien complètement original, jouant malicieusement du sens et du son.
Son CD La véritable histoire du haricot magique, a reçu en 2011 le "Coup de coeur" de l'Académie Charles Cros.

BARBARA
**GLET**
06 26 28 98 18

Mail : barbara.glet@gmail.com
Web : www.barbaraglet.com

Après un baccalauréat Théâtre et une licence de théâtre à l'Institut d'Études Théâtrales à Paris 3, elle suit de nombreux stages : théâtre, clown, écriture. Lorsqu'elle se tourne vers le conte, elle se forme auprès de Ralph Nataf et de Michel Hindenoch.
C'est en cherchant par le corps, à travers une parole rythmique et mélodique, une relation vivante à l'espace, au silence aussi, qu'elle vise à rendre l'histoire organique, matière vivante.
Elle fait également partie du duo Les Volubiles qui travaille à la rencontre du conte, de la gestuelle, du chant et du théâtre.

## BIBLIOGRAPHIE


***Le jazz et les gansgters***
Ronald L.Morris
Édition Le Passage - 1997

***Ecoutez moi ça***
interviews présentées
par Nat Shapiro et Nat Hentoff
Éditions Buchet-Chastel - 1955

***La rage de vivre***
Mezz Mezzrow
Éditions Buchet-Chastel - 1972

***Ma vie à La Nouvelle Orléans***
L.Amstrong
Editions Coda - 1955

***Le roman du jazz***
Philippe Glumplowicz
Éditions Fayard - 1991

***Lady sings the blues***
Billie Holiday
Éditions Parenthèses - 1956

***Le peuple du blues***
Leroi Jones
Editions Gallimard - 1963

***L'histoire du jazz***
Gunther Schuller
Editions Parenthèses - 1968

***Jazz***
Toni Morrisson
Editions Christian Bourgois - 1991


## ANNEXES

Petit point sur l'émergence du jazz et son influence sur la création musicale du XX$^{ème}$ et XXI$^{ème}$ siècle

Il y a 100 ans se terminait la première guerre mondiale, laissant l'Europe traumatisée par sa propre barbarie. Au même moment à la Nouvelle-Orléans, une musique bondissante franchissait la porte des bordels et des honky-tonks pour envahir le monde : le jazz.

*Né dans les bas-fonds du sud des états-unis, fruit de l'union du blues avec les musiques européennes, ce « jass », comme on l'appelait alors, allait bouleverser tous les codes esthétiques de l'époque et influencer la majeure partie des créations artistiques du 20$^{e}$ siècle.*

Notons que c'est la cohabitation improbable des différentes communautés d'immigrants (italiens, juifs, noirs, espagnols, irlandais) aux états-unis qui a fait naître cette musique. Les hommes qui ont vécu cette aventure n'ont pas résolu les nombreux problèmes issus des barrières culturelles, mais ils ont réussi à passer par dessus, et à faire de leurs différences une richesse effective. Ils l'ont fait à leur insu, car pour beaucoup ces musiciens avaient la vie dure, et leurs préoccupations n'étaient autres que survivre et jouer autant qu'ils le pouvaient, sans se demander d'où venait leur art, et ce qu'il allait devenir.

L'âme du jazz est le blues des noirs américains. Le blues est une musique purement américaine. Même si ces racines sont bien plantées en Afrique, cette musique est l'enfant d'une histoire terrible et unique : l'histoire d'un peuple à l'humanité niée, le « peuple du blues » comme l'a surnommé Leroi Jones.

*De ce cauchemar identitaire est née une musique destinée à la survie, l'expression d'une souffrance transformée en énergie. Est-ce cette propriété alchimique qui a fait du jazz la musique de l'après-guerre ? Qui a fait de cet art le point de départ de la mondialisation culturelle ?*

Aujourd'hui le jazz désigne pour beaucoup une musique devenue cérébrale et dont les fans secouent la tête plutôt que les hanches.
Mais paradoxalement l'esprit et la flamme du jazz des origines continuent de chauffer la plupart des styles musicaux populaires contemporains.

## EXTRAIT VIDÉO

Jazz Me Babe - Trailer - François Vincent et Barbara Glet
https://www.youtube.com/watch?time_continue=236&v=KEa13PaOgcA